AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 40-00-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, ~~MANCHE, MAYENNE,~~ MORBIHAN, ORNE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 81, rue de Dinan - RENNES.
C. C. P. : RENNES 9.404-94

ABONNEMENT ANNUEL
~~12 NF~~
15 F.

Bulletin n° 33 — 13 JUIN 1963

LE CARPOCAPSE

Le Carpocapse est vraisemblablement le plus redoutable ravageur des cultures fruitières de notre région.

L'adulte, petit papillon de 1,6 à 2 cm d'envergure a les ailes antérieures grises, plus ou moins violacées, avec des stries transversales, plus sombres, à la base et au milieu. L'extrémité est occupée par une tache brun foncé comportant un liséré doré formant un ovale presque complet. Les ailes inférieures de couleur uniformément brune sont, au repos, recouvertes par les supérieures disposées en toit au-dessus du corps.

De moeurs crépusculaires, ce papillon n'est véritablement actif qu'à partir de la tombée de la nuit, pour autant que la température du moment soit supérieure à 15° et que l'humidité relative ne soit pas inférieure à 60 %.

Les oeufs sont déposés, peu après l'accouplement, habituellement isolément, parfois par petits groupes de deux à trois, soit sur les fruits, soit sur les feuilles et rameaux. Leur durée d'incubation est très variable, étant fonction de la température. En général, elle est de 10 à 15 jours, mais si le temps est plus frais que la normale, elle peut être plus longue et atteindre ou dépasser trois semaines.

A l'éclosion, la petite chenille, issue d'un oeuf déposé sur feuille ou rameau, chemine à la recherche d'un fruit, mordillant l'épiderme de çi de là. C'est le "stade baladeur " qui dure généralement deux à trois jours. Cependant si l'oeuf a été pondu sur un fruit, ce "stade baladeur " est plus court et ne dépasse pas vingt quatre heures.

La pénétration se fait en n'importe quelle partie du fruit, toutefois la larve préfère les points de contact du fruit avec un rameau, une feuille ou un autre fruit. Sa pénétration assurée, la petite chenille s'enfonce en direction des pépins. C'est en effet cette partie qu'elle recherche instinctivement, creusant à travers le fruit et en particulier en son centre une galerie plus ou moins vaste qu'elle souille de ses excréments. La croissance terminée, soit au bout de

.../...

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-gérant : L. BOUYX

20 à 30 jours, elle quitte le fruit et cheminant sur les rameaux s'en va chercher un abri sur les grosses branches ou sur le tronc. Elle pénètre sous l'écorce et y creuse une petite loge, qu'elle tapisse de fil de soie. Dans cette loge dite " hibernaculum " elle demeure en repos pendant l'automne, pour ne reprendre et achever son évolution qu'au printemps.

En effet, dans nos régions de l'Ouest de la France et par printemps chaud, les premiers papillons sont observés à la fin mai dans les secteurs les plus abrités. Cependant pour avoir une sortie généralisée et de quelque importance, il faut attendre le mois de juin. Les éclosions et vols se poursuivent en juillet et parfois, localement, jusqu'en Août.

Les adultes donnent naissance à une génération de chenilles dont la plupart n'évolueront en papillons que l'année suivante. Cependant quelques unes d'entre elles se transforment au cours de l'été. Ainsi des chenilles de deuxième génération sont fréquemment à l'origine de nouveaux dégâts qui, sans être graves, ne sont pas d'importance négligeable.

Contre un tel ravageur, quels moyens de lutte sont à mettre en oeuvre ? Etant donné ce qui vient d'être dit de la biologie du Carpocapse, il apparait que la chenille n'est vulnérable qu'avant sa pénétration dans le fruit. Sa destruction sera obtenue au " stade baladeur ", si feuilles et fruits sont alors recouverts d'un produit suffisamment actif pour agir sur elle par simple contact au cours de son cheminement, ou au moins par ingestion au moment du mordillement de l'épiderme. Les produits toxiques pouvant être utilisés dans ce but sont nombreux ; la liste en est fournie chaque année par la Station d'Avertissements agricoles.

Quant aux dates de traitement, il n'est pas possible de les fixer à l'avance. L'évolution du Carpocapse est en effet fortement influencée par le climat et conséquemment les périodes de nuisibilité de cet insecte sont très variables d'une année à l'autre. Ce n'est donc qu'en observant soigneusement les conditions climatiques et en suivant l'évolution du Carpocapse qu'il est possible de déterminer chaque année les meilleures dates de traitement. Ce travail est l'une des tâches importantes de la Station d'Avertissements agricoles, dont il est recommandé de suivre les avis, notamment en matière de traitements contre le Carpocapse.

F. BARBOTIN
Ingénieur des Services Agricoles
Contrôleur de la Protection
des Végétaux